



L'Occitanie, plaque tournante de la transmission du progrès scientifique.

Dans la période médiévale, l'Occitanie, région où l'on parle la langue d'oc, s'étend de l'Aquitaine à la Provence-Côte d'Azur, de l'Auvergne au Val d'Aran en Espagne.

De l'an mille au XVIIe siècle, l'Occitanie est le siège du mélange des cultures *grecque, arabomusulmane, juive et chrétienne*, elle est la plaque tournante de la transmission du progrès scientifique.

On trouve peu de mathématiciens en Occitanie avant l'an mille. Quelques uns à l'époque des colonies grecques antiques, en particulier des Phocéens ; le plus connu étant l'astronome et géographe Pythéas de Marseille (vers 325 av. J.C.). L'époque gallo-romaine n'a rien apporté en mathématiques, le fabuleux héritage grec étant presque totalement absent chez les romains.

À partir du Xe siècle lorsque la présence arabe en Al Andalus se stabilise au sud de la vallée de l'Ebre, l'activité scientifique, principalement centrée sur les mathématiques et l'astronomie, va émerger et intensément se développer.

Les **œuvres des mathématiciens grecs** (certaines étant traduites en arabe), ainsi que celle des **mathématiciens arabes d'Orient** et des **avancées indiennes** sont parvenues en Al Andalus.

Tout commence à **Tolède**. Fait remarquable, à cette époque les relations entre d'une part les savants arabes d'Al Andalus et d'autre part les chrétiens et les juifs n'étaient pas belliqueuses. Ces derniers vont mesurer tout le fossé qu'ils ont à combler pour rattraper le retard de leurs connaissances dans le domaine des mathématiques et de l'astronomie. Ils vont donc apprendre l'arabe et s'atteler à traduire **en latin, en hébreu et en langue vernaculaire** ; ils vont aussi fournir leur propre contribution en arithmétique commerciale par exemple.

Les occitans vont ainsi pouvoir découvrir et avoir accès aux mathématiques grecques ainsi qu'aux ouvrages des arabes en algèbre et en arithmétique ; les croisades, le commerce, l'émigration des juifs étant des facteurs importants de transmission de ces savoirs.

C'est à partir de ces traductions en latin, en hébreu et en langue d'oc que les œuvres grecques et arabes pourront diffuser de Bordeaux, Toulouse, Montpellier ... vers le nord et le centre de l'Europe. N'oublions pas le rôle de Gerbert d'Aurillac, moine aquitain, devenu ensuite pape de l'an mille et des grandes universités occitanes de Toulouse et de Montpellier créées au XIIIe siècle.

Et maintenant, bonne lecture du panneau et du document "Pour en savoir plus".